



DAVID MINGUEZ

# ALTERBIOTES

Tome 1 : Collision



David Minguez

# Alterbiotes – Tome 1

*Collision*

© David Minguez, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-7241-1

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Un énorme merci à Angélique, Aurélia, Ambre, Thomas, Romain, Nathan, Nathanaël, Thaïs, Louise, Alpha, Nastassia et les passionnés de l'Atelier des Auteurs pour leurs remarques, conseils et corrections qui m'ont aidé à polir l'histoire de Joshua. A Romain Kurdi pour l'illustration de la couverture. Et aux monstres d'avoir terrifié et fasciné l'enfant que je n'ai jamais vraiment arrêté d'être.*

# CHAPITRE 1

## ALTERZOOLOGIE

— Il ressemble presque à un chat.

La voix du garçon, mêlée aux chants des grillons qui installent une ambiance estivale, se perd dans l'air de fin de printemps d'un petit village de Normandie. Le ciel, un camaïeu de bleu traversé par des hirondelles joueuses et des avions lointains, est tacheté de quelques nuages blancs, çà et là.

Une main paresseuse se lève et un doigt pointe vers l'un d'eux.

— Tu trouves pas ? demande Joshua, allongé dans l'herbe, ses cheveux châtons en bataille se mêlant au gazon. La lumière du soleil, que ses yeux marrons reflètent avec un éclat ambré, lui fait froncer les sourcils.

— Lequel ? répond une autre voix, plus fluette et discrète.

— Celui-là, juste au-dessus. D'ailleurs, c'est quoi comme type ?

La main reste en l'air. Joshua ferme un œil puis trace du doigt les contours du nuage nonchalant. La masse blanche se déforme imperceptiblement au rythme lent du vent mou.

— Je crois que c'est... un altocumulus, répond Ariane, sa petite sœur, visiblement concentrée.

— Ah oui ? Je croyais que c'était un nuage.

Joshua peut quasiment sentir les yeux de la fillette rouler dans leur orbite. Elle lâche un *idiot*, va avant de se replonger dans sa lecture. La main change de cap.

Le doigt touche un autre nuage plus bas. Il descend encore un peu, effleure la cime des arbres de la forêt au fond du jardin, suit la pente du toit de la maison des voisins puis arrive sur la chevelure blonde d'Ariane. La fillette aux yeux verts et aux lunettes rondes est happée par son livre. Le doigt toujours tendu, Joshua vise la joue. Ou l'oreille. Non, le nez. Le doigt s'approche, silencieusement. Ariane le remarque mais ne bronche pas, la menace n'est ni nouvelle, ni suffisante pour la faire sortir de son paragraphe. Elle est habituée.

La collision est imminente, le nez n'est plus qu'à quelques centimètres, mais au dernier moment, le doigt vire. Il se pose sur le verre gauche des lunettes d'Ariane avant de redécoller et laisser une empreinte digitale du plus bel effet.

— Maiiis ! Josh ! C'est super dur à nettoyer, des lunettes !! lance-t-elle en posant son livre par terre.

La fillette prend le temps de placer son marque page, une languette de carton plastifié représentant un chat noir aux yeux verts, avant de refermer l'ouvrage soigneusement. Si Joshua avait été à sa place, il ne se serait pas soucié de cela et aurait balancé le livre sans réfléchir. Et il se serait aussi plaint de ne plus savoir où il en était dans sa lecture une fois la crise passée. Mais Ariane ne fonctionne pas comme lui. Elle prévoit les choses.

Elle se lève, retire ses lunettes, inspecte le verre souillé et entreprend de le frotter avec son t-shirt en soupirant. Joshua, immunisé par son statut de grand frère de bientôt quatorze ans, baille et s'étend. Il ne se sent ni coupable ni désolé d'avoir encore une fois commis ce crime de lèse-majesté pour les porteurs de lunettes.

— Patate, dit-elle en le frappant légèrement du pied dans les côtes.

— Boudin, répond-il.

— Crotte de nez.

— Grognasse.

Ariane fait mine d'être choquée et remet ses lunettes en vitesse. Puis elle se laisse tomber de tout son poids sur le grand frère malpoli. Joshua lâche un râle de douleur exagéré qui se transforme en rire. Il essaye de la repousser mais elle s'accroche à lui fermement. La dépassant facilement de vingt centimètres et quelque quinze kilos, il la soulève sans trop d'efforts. Il décide de la faire tournoyer autour de lui. En apesanteur, la fillette de neuf ans se met à rire à plein poumons, ou hurler à la mort selon leur mère qui intervient :

— Joshua, pose ta sœur ! C'est pas un sac à patate !

Joshua cherche du regard la source de la voix maternelle et la trouve à travers la fenêtre de la cuisine : elle provient d'une femme aux cheveux châains attachés en queue de cheval. Ses yeux expriment une fatigue chronique épicée d'un soupçon d'exaspération qui ne suffisent pas à éclipser son amour maternel.

— Oui, *mère*, répond-il avec un accent aristocratique qu'il a un jour entendu dans un film terriblement ennuyeux sur la vie de Louis XVI. Il lâche sa sœur qui pousse un petit cri strident et s'écrase mollement sur l'herbe épaisse. Joshua défie du regard la matriarche, visiblement peu amusée.

La tension est brisée par le rire d'Ariane. Un sourire pour la mère, un sursis pour Joshua. Stoïque devant l'autorité parentale qui s'évanouit dans les tréfonds de la maison, il est cependant soulagé de voir qu'il n'a pas cassé sa sœur en deux. Cette petite sœur qui n'arrive plus à s'arrêter de rire.

Il s'assied, essoufflé par l'effort d'avoir fait tournoyer la fillette, plus lourde qu'elle n'y paraît. Ariane se relève, ajuste ses lunettes et retire les brins d'herbe de ses vêtements à l'aide de revers de la main maîtrisés. Elle attrape son livre et retrouve sa page, gardée par le chat noir aux yeux verts. Alors elle s'adonne à cette drôle de chorégraphie pour constater l'état impeccable de ses verres : profitant de la lumière du soleil, elle ferme un œil puis l'autre, et inspecte, à la recherche de la moindre petite trace.

— Tu lis quoi, au fait ? lui demande Joshua.

Ariane lui montre la couverture : *Alterzoologie – Monstres d'Europe*.



— C'est le dernier ?

— Oui. Papa l'a acheté hier, répond-elle.

Ariane et leur père partagent une chose, en plus d'une ressemblance physique et de lunettes rondes, l'amour des livres. Joshua, lui, n'aime pas lire. Il préfère écouter et n'apprend que ce qu'on veut bien lui enseigner. Et il retient tout ce qu'on lui raconte. De fait, il se débrouille plutôt bien au collège. Quand il est attentif. Ce qui arrive parfois.

— Tu veux que je te fasse un quizz ? demande Ariane, enthousiasmée par sa propre idée.

— S'tu veux..., répond Joshua en s'allongeant sur l'herbe.

Ariane est ravie. Elle adore faire la leçon. Joshua ferme les yeux et attend que l'interrogation commence.

— On va commencer par quelque chose de facile, commence-t-elle en fouillant les chapitres.

Elle se racle la gorge et Joshua l'imagine se redresser et prendre un air sérieux.

— Equus monokeros, énonce-t-elle.

Joshua ne réfléchit même pas. Equus : *cheval* en latin. Monokeros : *corne unique* en grec.

— Licorne.

— Oui !! Un point ! répond Ariane, ravie. Soigneusement, elle énonce les informations qu'elle estime importantes :

— Equus monokeros, équidé d'environ un mètre soixante au garrot... Poids estimé à quatre cent cinquante kilos... Habitat : Allemagne, région de la Schwa... Chwa...

La fillette hésite.

— Comment ça se prononce, ça ?



Elle montre à son frère le mot qui lui pose problème.

Joshua ouvre un œil, lit le nom *Schwarzwald* couché sur le papier et lui invente une prononciation exotique car il n'a jamais appris à parler l'allemand. Ariane a l'air satisfaite.

— Un autre, dit-elle. Quelque chose d'un peu plus difficile.

Joshua entend les pages tourner à toute vitesse et un *aaah* de satisfaction provenant de la fillette.

— Capra dextroderus.

— Le Yéti.

— Non. Indice : c'est un animal mythique français ! ajoute Ariane.

— Cousteau ?

— Josh ! se plaint Ariane. Elle ajoute, tout bas : Je sais même pas c'est quoi un *cousteau*...

Joshua ricane et énonce sa réponse d'un ton sérieux :

— Capra dextroderus : le Dahut !

Ariane applaudit, ravie.

— Oui ! Encore un point !

— Franchement, on a pas des monstres sexy en France, se plaint Joshua. Les autres pays ont des dragons ou des loups-garous et nous on a une pauvre chèvre avec des pattes plus courtes d'un côté que de l'autre.

— Des dragons ? Pfff tu dis des bêtises, lance la fillette.

— Non, je te jure.

La fillette fronce les sourcils, à la fois incrédule et inquiète à l'idée de reptiles géants cracheurs de feu.

— Allez, un autre. Je suis chaud, là, dit Joshua.

— D'accord, attends, répond Ariane en fouillant de nouveau dans son livre.

Attention, celui là est un peu plus dur à trouver : il est *nouveau*.

Oh, un défi. Joshua aime les challenges.

— Agnatha felibus.

*Agnatha felibus*... Joshua ne se souvient pas en avoir entendu parler. Il demande un indice.

— Il est originaire de la schwa... chwa... De la Forêt Noire. Comme la licorne.

— Ouais, ils viennent tous de là-bas. Ça m'aide pas..., se plaint Joshua.

Il demande un autre indice.

— Il est quadrupède, tout noir, gros comme un labrador...

Joshua réfléchit, mais bloque.

— Tu trouves pas ? demande Ariane.

— Non, je le connais pas, celui là...

— T'es nul. C'est un...

Elle est interrompue par un bruit terrifiant.

Une symphonie stridente, phénoménale. Les vitres et les arbres vibrent, les oiseaux qui nichaient s'envolent de panique. Ariane sursaute, ferme les yeux et se couvre les oreilles. Pas le temps pour le marque page. Joshua fait de même, la surprise faisant place à l'agacement au bout d'une demi seconde. Il compte les tons insoutenables dans sa tête.

Un.

Deux.